

reuse de Berryer ne put le sauver ; il fut condamné à l'emprisonnement pour la vie et Ham fut désigné comme devant être le lieu de sa captivité. Il y passa six longues années, à expier les imprudences de sa jeunesse, et s'échappa au bout de ce temps, sous le déguisement d'un maçon. Au moment où éclata la révolution de 48, on le retrouve en Angleterre. La France était fatiguée de l'état de choses qui régnait depuis quelques années ; elle oubliait les malheurs qui se rattachaient au souvenir des Bonaparte, pour ne se rappeler que sa gloire, et le prestige de son nom grandissait à ses yeux. Aussi Louis Napoléon fut-il élu par cinq départements, à la suite de la révolution de 48. Il alla représenter le département de la Seine à l'Assemblée Législative.

Rien maintenant ne viendra plus entraver sa marche. Le premier décembre de la même année, il se porte candidat à la présidence de la république, et, sur sept millions de votes, plus de cinq millions sont enrégistrés en sa faveur. Trois ans après, lorsque tout fut préparé pour le *coup d'Etat* du 2 décembre, il se montra à la nation, escorté de St. Arnaud et Fleury, fit arrêter plusieurs membres de la chambre, dissoudre l'Assemblée Nationale, et fit ratifier par un vote de 7 millions son élection à la Présidence pour un terme de dix ans. Ce n'était pas encore le terme de son ambition, mais il y arrivait, il y touchait même. Encouragé par le succès, il compta que douze mois suffisaient pour asseoir la fondation du second empire ; il parcourut dans l'intervalle les différents départements de la France, où ses amis préparaient en sous-main de bruyantes démonstrations aux cris de "Vive l'Empereur," et cet enthousiasme, moitié réel, à un

— ou sager et supérieurement dirigé —